



12,8CM PAK 44 L/55



Par Hugues Wenkin

LE PLUS PUISSANT CANON ANTICHAR DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE

▲ Le modèle de 12,8cm Pak 44 proposé par Krupp est présenté en position de transport. Le frein de bouche en poivrière est typique des pièces de ce calibre. Une chaise de route bloque le tube en place.

Toutes photos US Nara

Le second conflit mondial a débuté avec des canons antichars de 3,7cm opposés à des blindages de l'ordre de 20 à 30 mm d'épaisseur. Si ce calibre est suffisant au début de la guerre, les chars ne tardent pas à voir leur protection améliorée. Commence alors une course à l'armement entre le boulet et la cuirasse. Les belligérants conçoivent donc des projets qui évoluent petit à petit vers le gigantisme, le 12,8cm Pak 44 étant très représentatif de cette tendance.

CE CANON QUI VENAIT DE L'EST

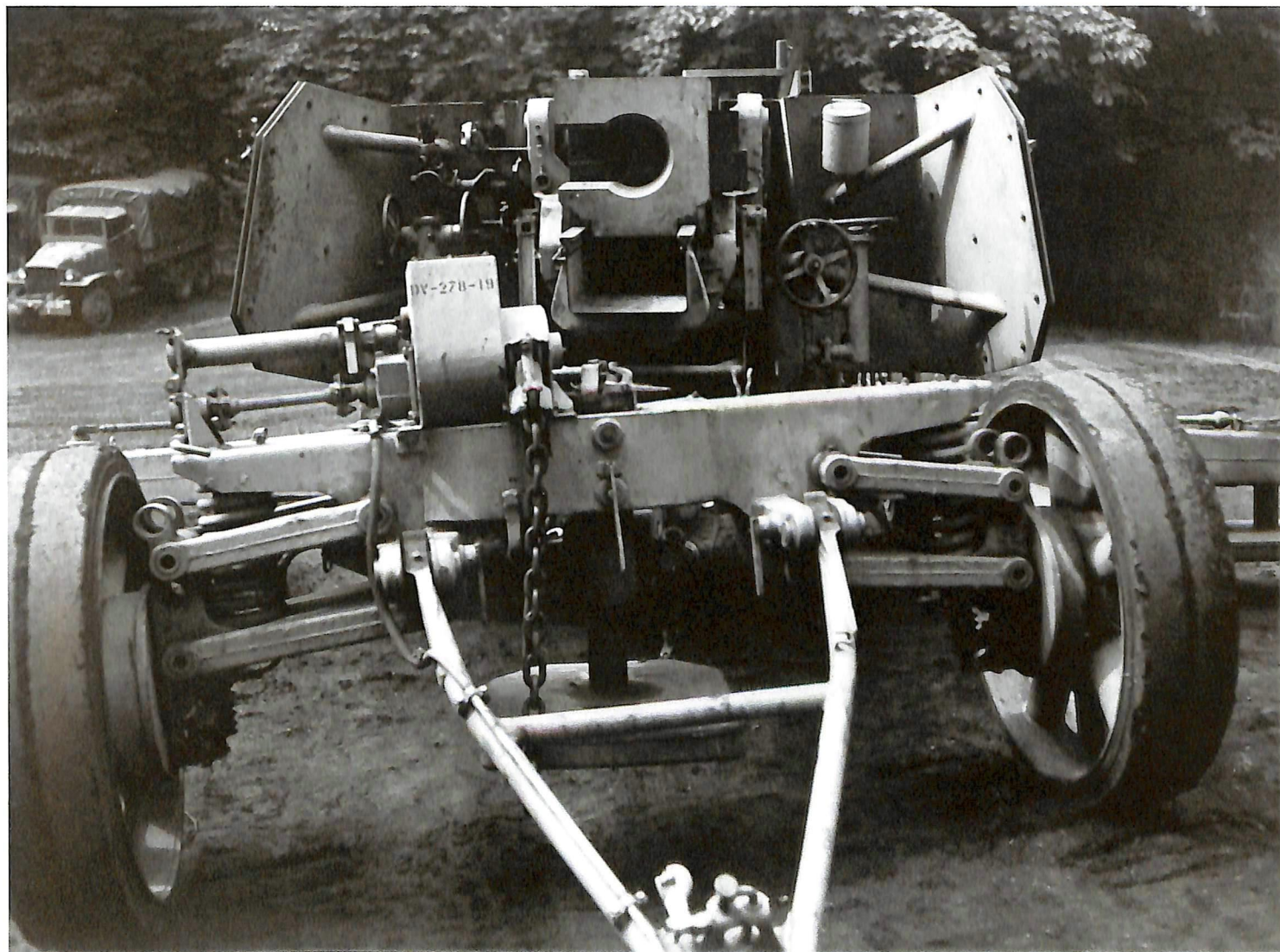
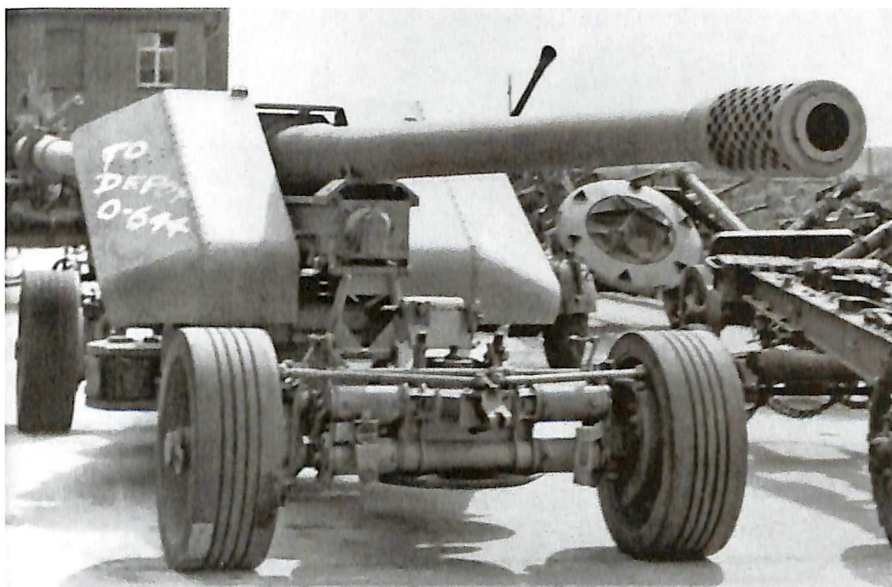
Lancée le 22 juin 1941 sur ordre d'Hitler, l'opération « Barbarossa » met la *Wehrmacht* aux prises avec des pièces d'artillerie soviétiques performantes. L'une d'entre elles, le canon de campagne de 122 mm, semble être le parfait compromis entre le poids, la portée et la puissance explosive de ses projectiles. Il n'en faut pas plus pour qu'une version allemande soit mise en chantier en 1943. Berlin opte pour un calibre de 12,8cm, déjà en service dans la *Kriegsmarine* (la Marine de guerre allemande). Cette décision tout à fait pragmatique est motivée par le fait que les usines disposent déjà des machines-outils dimensionnées pour ce diamètre. Škoda et Krupp se mettent rapidement au travail sur le *Kanone 43 (K. 43)*. Cependant, un autre projet semble plus prometteur : le 12,8cm *Kanone 44 (K. 44)*. Les efforts se concentrent alors sur cette version, car elle dispose d'une culasse à glissière horizontale, plus facile à produire que le système Bange choisi pour le modèle précédent. L'Armée allemande demande à Krupp et à Rheinmetall-Borsig de conjuguer leurs efforts pour produire un tube antichar basé sur le concept du *K. 44*. Les deux firmes conçoivent chacune leur propre version, dont les prototypes sont testés en 1944 à Hillersleben (où ils sont capturés par l'*US Army*). Connues officiellement sous le nom de *Pak 44*, ces pièces sont considérées comme les armes antichars les plus puissantes produites pendant la Seconde Guerre mondiale.

▼ **En bas :** La pièce produite par Rheinmetall est dotée d'une culasse à coin coulissant horizontalement. Cette vue permet également d'appréhender les trapèzes de suspension s'abaissant lors de la mise en position de tir.

▼ **Ci-dessous :** Le *Pak 44* de Krupp est conçu sur un affût cruciforme, simplifiant la mise en batterie, permettant un pointage aisé tous azimuts.

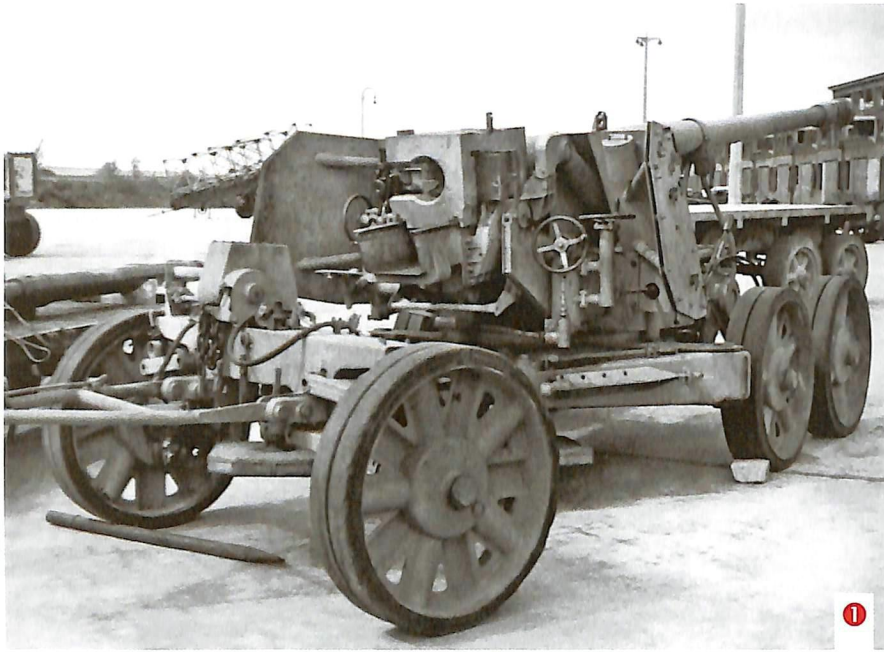
DES ARMES PRESQUE SIMILAIRES

Les deux modèles ont plusieurs points de similitude. Ils utilisent tous les deux une culasse à coin coulissant horizontalement de la gauche vers la droite pour son ouverture. Le frein de bouche en poivrière est également commun, avec cependant quelques différences : les trous sont moins nombreux et plus grands sur la version de Rheinmetall.





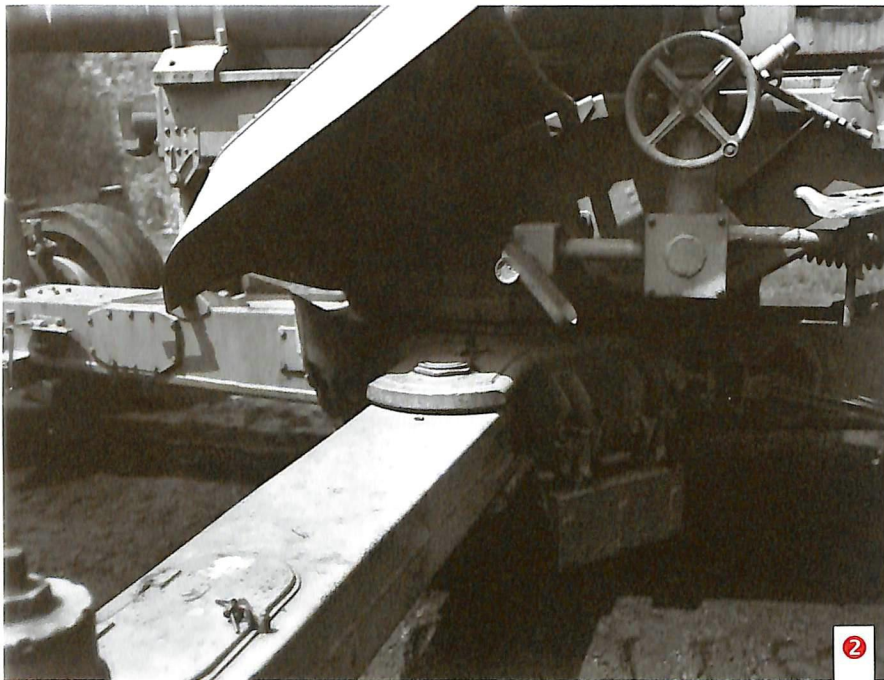
12,8cm Pak 44 L/55



Sur les deux prototypes, la mise à feu est électrique, les roues sont freinées pneumatiquement, et la mise en batterie se fait sur un affût cruciforme. Les services de renseignements américains pensent que c'est la version produite par Krupp qui a été adoptée par la *Wehrmacht* sous le nom *12,8cm K. 81*. Cette hypothèse est déduite du fait que la pièce est présente sur un automoteur antichar.

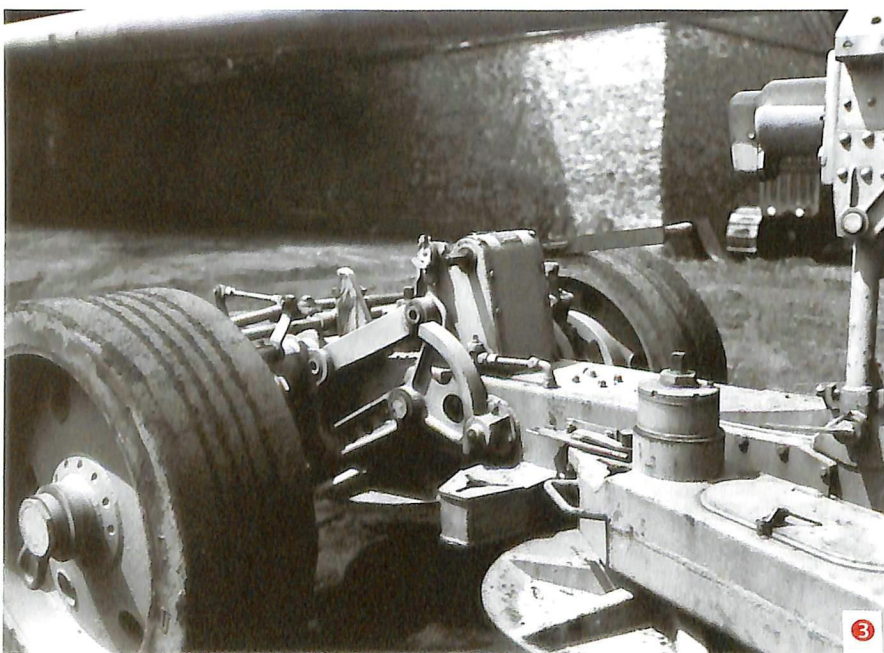
LA VERSION DE RHEINMETALL-BORSIG

À l'instar du *Flak 18* de *8,8cm*, la pièce est montée sur un affût cruciforme et peut être pointée dans toutes les directions pour une élévation variant de -5° à $+45^\circ$. Pour permettre un angle aussi élevé, les tourillons sont placés très en arrière. Ils sont couplés à des équilibres hydropneumatiques pour contrebalancer le poids de la volée du tube, fortement en porte-à-faux. Les manivelles servant au réglage du tir sont présentes des deux côtés du berceau. Notons cependant que le siège du tireur est à gauche. Le frein de recul est hydropneumatique, et il a la particularité d'être réglable en résistance en fonction de l'élévation choisie. Le tube est légèrement plus long que son concurrent, il mesure 762 centimètres avec le frein de bouche. Il est en outre doté d'une chambre de combustion plus grande. Deux spécificités qui laissent à penser que ses performances balistiques antichars sont sensiblement supérieures. Une chaise de route est prévue sur l'avant, tandis qu'en mouvement, les parties supérieure et inférieure de l'arme sont verrouillées ensemble à l'aide de cames rétractables afin d'éviter des rotations intempestives. Les servants sont protégés par un bouclier angulaire à blindage espacé. Les plaques sont épaisses de 5 mm et séparées par un vide de 15 mm. La pièce est pourvue de six roues. Les quatre avant sont montées deux par deux sur une poutre connectée par un pivot sur un bras oscillant. Lorsque la pièce est mise en batterie, ce mécanisme permet son abaissement par l'utilisation d'une manivelle connectée aux arbres de suspension. Les boggies sont alors élevés plus haut que l'affût et ajoutent leur volume à la protection des servants. Cette opération effectuée, le chariot arrière est détaché. Les bras de côté sont alors déployés, et les pieds carrés sont réglés afin de donner une bonne horizontalité à la plate-forme de tir.



LA VERSION DE KRUPP

La pièce est également montée sur un affût cruciforme avec un débattement en azimut de 360° et en élévation de -5° à $+45^\circ$. Les manettes de pointage sont présentes des deux côtés du berceau, avec la particularité que celles de droite sont démontables. Un aiguillon est présent sur le système de réglage de traverse, et quand ce dernier est enclenché, il permet une rotation plus rapide du tube.



① Le *12,8cm Pak 44* de Rheinmetall en position de route. Le bouclier, avec ses deux plaques d'acier, est clairement visible sur cette vue. Il semble toutefois n'apporter qu'une protection toute relative aux servants.

② Placé à l'avant, le siège du pointeur est bien protégé par le bouclier très incliné du *Pak 44* de Krupp. Le bras de l'affût cruciforme est déployé. Présentée de cette manière, la pièce ne peut cacher ses points communs avec le *Pak 43* de *8,8cm*.

③ Détail du train de roulement du modèle de Krupp. Les bogies, tant avant qu'arrière, sont articulés de manière à permettre l'abaissement de la pièce sans être détachés. Cette particularité autorise une mise en batterie rapide.

Les tourillons sont sensiblement placés de manière identique sur le modèle de Rheinmetall-Borsig. Le fût est 19 mm plus court que celui de son concurrent. Le tube est monté sur deux chariots à deux roues qui restent solidaires du châssis. Ils sont abaissés pour permettre la mise en batterie, tandis que les pieds des quatre branches supportent le poids de la structure par l'intermédiaire de pieds montés sur cric hydraulique. Le mécanisme d'amortissement du recul est réglable en résistance. Son frein et le récupérateur sont montés dans le berceau. Ce dernier peut être verrouillé, pour le transport, sur les deux extrémités du chariot, si bien qu'il est possible de tracter la pièce tant d'un côté que de l'autre en déplaçant simplement la barre de traction. Cette particularité, associée à la configuration du train de roulement, facilite grandement les opérations de mise en batterie. De l'aveu même des techniciens américains qui ont examiné l'arme, le bouclier est beaucoup plus gracieux dans le cas de la version produite par Krupp. Il est recourbé sur son sommet et incliné vers l'arrière. Les ailes sont également prolongées vers l'arrière et rivetées à la partie centrale. Enfin, la protection étant découpée dans une seule plaque de 5 mm d'épaisseur, les servants sont toutefois bien plus exposés que dans la version de Rheinmetall-Borsig.

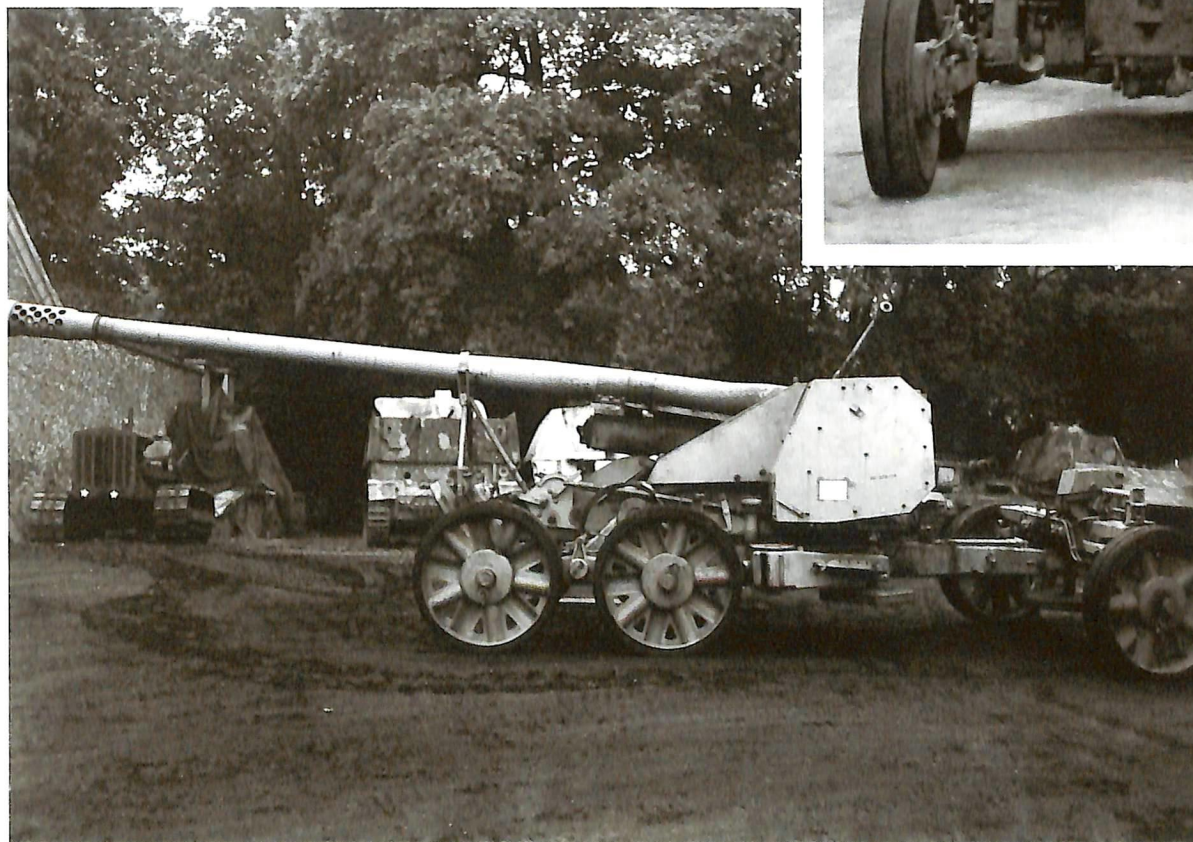
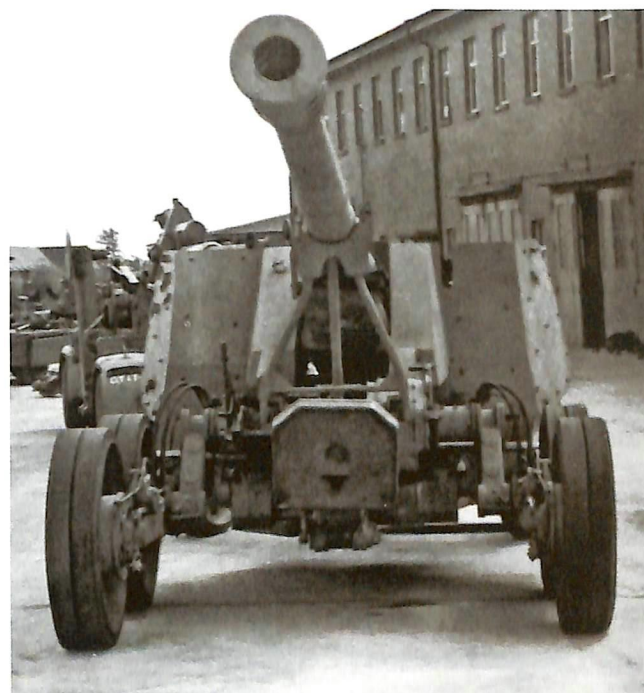
12,8cm PAK 44 L/55

FIGURE TECHNIQUE

CONSTRUCTEUR	KRUPP	RHEINMETTAL-BORSIG
Calibre	12,8 cm	12,8 cm
Longueur du tube	703 cm	705 cm
Traverse	360 °	360 °
Élévation	de -5 à +45 °	de -5 à +45 °
Vitesse initiale	1 000 m/s	1 000 m/s
Pénétration à 1 000 m sous une incidence de 30 °	230 mm	+ de 230 mm
Pénétration à 2 000 m sous une incidence de 30 °	200 mm	+ de 200 mm
Pénétration à 3 000 m sous une incidence de 30 °	173 mm	+ de 173 mm
Poids du vecteur perforant	28,3 kg	28,3 kg

UN CALIBRE ADÉQUAT ?

Si les deux tubes ont des performances balistiques pratiquement similaires, les servants sont mieux protégés avec le bouclier du modèle de Rheinmetall. Cependant, les facilités de mise en batterie et la fabrication plus simple de la version Krupp semblent plus appropriées à la construction en série et à son emploi sur le terrain. Notons que cette pièce représente l'aboutissement des recherches en matière de combat antichar menées pendant la Seconde Guerre mondiale. Son calibre proche de la gamme « 120-125 mm » reste un excellent compromis, car il permet l'utilisation d'un obus possédant à la fois une puissance explosive et une capacité de percement, au point que les *Main Battle Tanks* actuels sont toujours équipés d'un canon de cette dimension. Les lois de la balistique restent immuables... ■

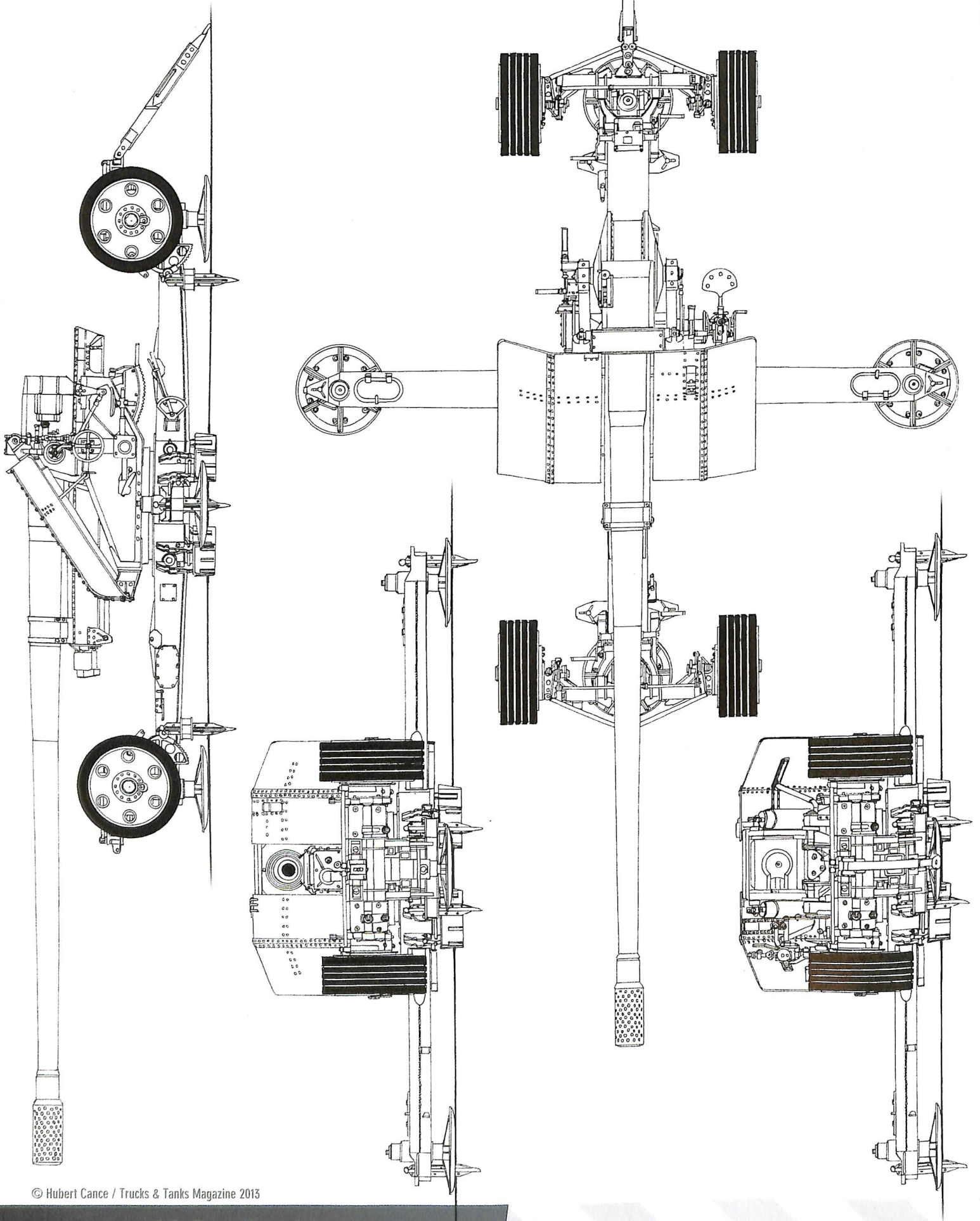


▲ L'impressionnante volée du 12,8cm du Pak 44 de Rheinmetall doit être stabilisée par une chaise de route dimensionnée à l'avenant. Même avec ce dispositif, on imagine l'amplitude des vibrations transmises au tube pendant le transport.

◀ Les bogies avant de la pièce Rheinmetall sont jumelés. Cette configuration augmente la stabilité de l'attelage lors des transports. En position de tir, ils se soulèvent pour permettre l'abaissement de la pièce. Les roues participent de cette manière à la protection des servants.



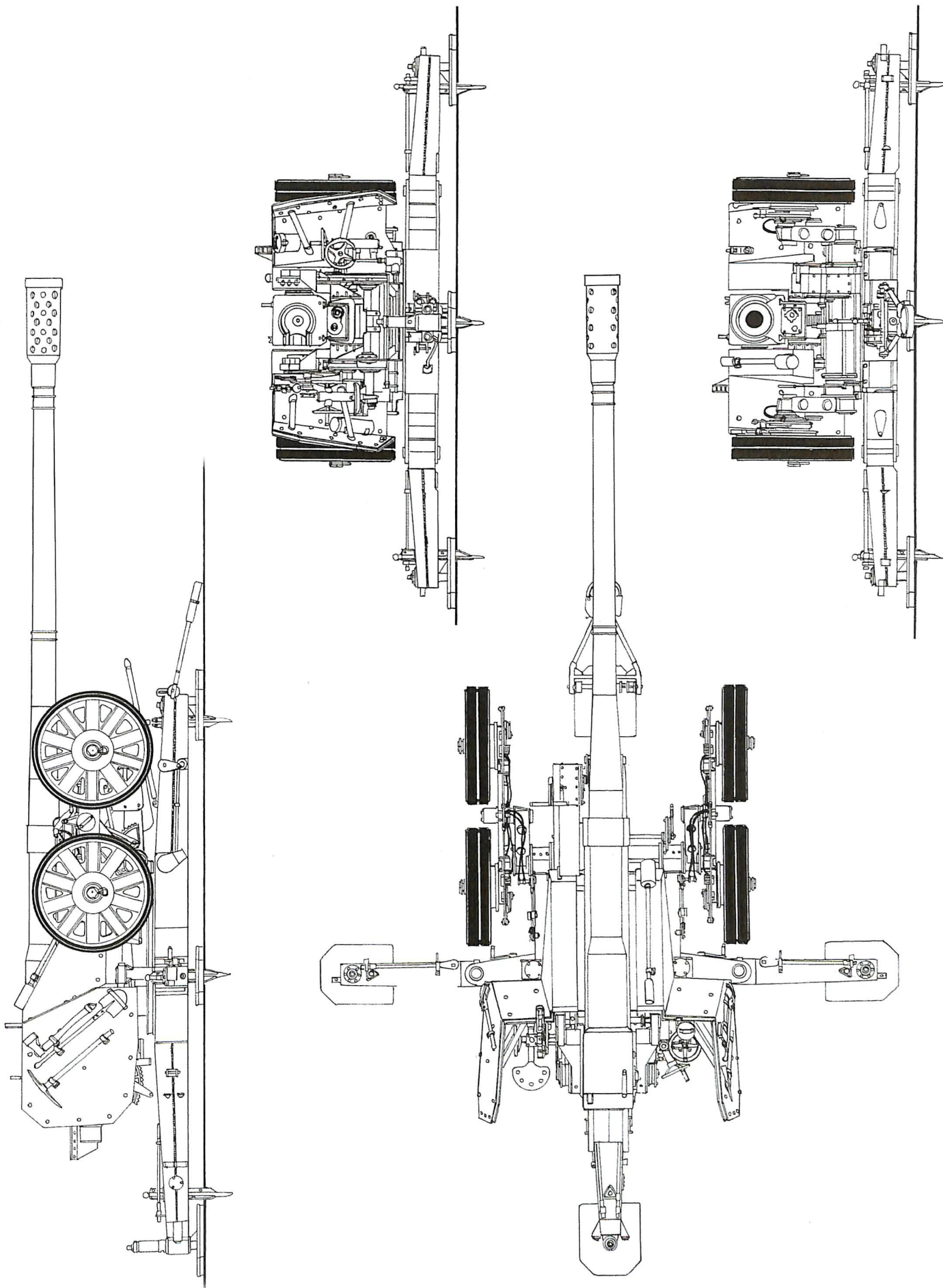
12,8cm PAK 44 L/55



© Hubert Cance / Trucks & Tanks Magazine 2013

12,8cm PAK 44
(MODÈLE KRUPP)

1/48e



1/48e

12,8cm PAK 44 (MODÈLE RHEINMETALL-BORSIG)